

Le projet est sur de bons rails

Berry Républicain 31/01/2025

L'idée d'un train spécial entre la ville allemande d'Augsbourg et Bourges, sa jumelle, a été lancée par le maire de Bourges, Yann Galut, il y a un an. Le projet prend forme.

Depuis 1967, Bourges et Augsburg entretiennent de forts liens d'amitié. Une amitié que le maire Yann Galut entend renforcer avec un projet de train spécial entre les deux villes à l'horizon 2027-2028.

L'idée de ce train a été lancée par le maire lors d'un déplacement en Allemagne il y a un an, rappelle Constance Bonduelle, adjointe déléguée aux relations internationales.



VILLE JUMELLE. Reiner Link, président de l'association franco-allemande à Augsburg ; Constance Bonduelle, adjointe au maire de Bourges, déléguée aux relations internationales ; Eva Weber, maire d'Augsbourg ; et Hugo Lefelle, adjoint au maire de Bourges, délégué aux travaux. PHOTO VILLE DE BOURGES

Camp international

L'élue s'est, à son tour, rendue à Augsburg, la semaine dernière, accompagnée de Karine Barchasz, future chargée de mission relations internationales, de Hugo Lefelle, adjoint au maire, délégué aux travaux, qui a découvert Augsburg lorsqu'il était collégien, et de Nicolas Varin, directeur de la communication de la Ville de Bourges et de Bourges Plus, qui connaît bien ce jumelage.

« Nous avons rencontré les membres de l'office

européen, du service jeunesse, la directrice de la culture, la maire et nous en avons profité pour présenter nos projets dans le cadre de Bourges capitale européenne de la culture 2028. Cette visite nous a aussi permis de confirmer la volonté d'Augsbourg de participer à ce projet de train artistique. »

Ce projet ferroviaire porté par la Ville de Bourges et qui s'inscrit pleinement dans la dynamique de Bourges 2028, vise à ras-

sembler des artistes français et allemands, des structures culturelles, comme le musée de la marionnette d'Augsbourg. « Nous aimerions aussi collecter des témoignages de celles et ceux qui font vivre ce jumelage depuis des années, qui est l'un des plus vieux à Bourges, ce qui nous donnera l'occasion de raconter l'histoire de ce jumelage dans le train. »

L'heure est aux discussions avec la SNCF pour

étudier la faisabilité d'un aller-retour et de sa fréquence.

À plus court terme, il est question d'organiser un camp international avec des jeunes berruyers à Augsburg en novembre prochain, entièrement financé par Erasmus +. « Nous allons contacter les lycées et la Mission locale, pour créer un groupe hétérogène de jeunes âgés de 16 à 20 ans. » Un voyage retour est prévu en 2026. ■

Céline Chouard